

## **Pour l'Amérique**

Max Horkheimer

*À ceux qui dénoncent l'action malfaisante de Trump et le racisme, la violence et l'autoritarisme de la société américaine sans jamais s'attarder sur l'écrasement du soulèvement syrien, la répression politique au Venezuela, la persécution des LGBT par le régime tchéchène, les velléités impérialistes iraniennes ou encore les camps de concentration pour Ouïgours en Chine.*

Celui qui à l'Ouest, y compris aux États-Unis, condamne non pas la guerre du Vietnam mais - à cause d'elle et d'autres événements douloureux, cruels, troubles raciaux par exemple - les États-Unis eux-mêmes comme pires que n'importe quelle autre nation, celui-là se contredit. Qu'il ait le droit de s'exprimer sans aller croupir en prison ou se faire torturer à mort, il le doit à l'existence et à l'affirmation de ces derniers : sans eux le monde serait déjà partagé entre des Hitler orientaux et occidentaux. Il peut bien vouloir la société meilleure, la société vraie, sa critique de celle qui doit inclure néanmoins la fidélité à la liberté qu'il s'agit de préserver et de développer, si la violence qu'il accuse ne doit pas devenir le sens, étranger à lui-même, de son propre discours.

Publié initialement dans Horkheimer Max, *Notes critiques (1949-1969)*, Payot, 2009, p.286.

Traduit de l'allemand par Sabine Cornille et Philippe Ivernel